

nouveau roman

la colline

théâtre national

texte et mise en scène

Christophe Honoré

Grand Théâtre

du 15 novembre au 9 décembre 2012

nouveau roman

texte et mise en scène **Christophe Honoré**

scénographie **Alban Ho Van**

lumière **Rémy Chevrin**

vidéo **Rémy Chevrin, Christophe Honoré, Baptiste Klein**

costumes **Coralie Gauthier** pour **Yohji Yamamoto, Y's, Limi Feu**

assistant à la mise en scène **Sébastien Levy**

avec

**Brigitte Catillon, Jean-Charles Clichet, Anaïs Demoustier,
Julien Honoré, Annie Mercier, Sébastien Pouderoux, Mélodie Richard,
Ludivine Sagnier, Mathurin Voltz, Benjamin Wangermée**

avec la participation amicale de

**François Bégaudeau, Geneviève Brisac, Dennis Cooper,
Charles Dantzig, Marie Darrieussecq, Alain Fleischer,
Isabelle Huppert, Gilles Leroy, Mathieu Lindon, Emilio Lopez-Menchero,
Éric Reinhardt, Lydie Salvayre et Philippe Sollers**

Grand Théâtre
du 15 novembre au 9 décembre 2012

du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

production

**CDDB-Théâtre de Lorient, CDN, La Colline – théâtre national,
Festival d'Avignon, Théâtre national de Toulouse – Midi-Pyrénées,
Théâtre Liberté – Toulon, Théâtre de Nîmes, Maison des arts de Créteil,
Théâtre de l'Archipel – Perpignan, La Comédie de Saint-Étienne,
CENTQUATRE, Paris.**

avec le soutien de Yohji Yamamoto, Y's et Limi Feu.

avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

avec le soutien de la Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle.

Christophe Honoré est artiste associé au CDDB-Théâtre de Lorient,
Centre dramatique national

en tournée

CDDB – Théâtre de Lorient

du 10 au 12 octobre 2012

Théâtre de Nîmes

les 17 et 18 octobre 2012

Théâtre national de Toulouse – Midi-Pyrénées

du 23 au 26 octobre 2012

Maison des arts de Créteil

du 7 au 10 novembre 2012

Théâtre Liberté – Toulon

du 10 au 12 janvier 2013

Théâtre de l'Archipel – Perpignan

du 17 au 19 janvier 2013

Rencontres

- "Écrire pour le théâtre, pour le roman ou pour le cinéma?"

Christophe Honoré – écrivain, cinéaste, romancier, auteur dramatique, metteur en scène – et Laurent Mauvignier – écrivain dont la première pièce de théâtre *Tout mon amour* sera créée cette année à La Colline – débattront ensemble des rapports que la littérature entretient (ou non?) avec le cinéma et le théâtre.

lundi 26 novembre à 20h30

entrée libre sur réservation au 01 44 62 52 00 – contactez-nous@colline.fr

- Discussion avec l'équipe artistique

mardi 4 décembre à l'issue de la représentation

billetterie 01 44 62 52 52

du lundi au samedi de 11h à 18h30 (excepté le mardi à partir de 13h)

tarifs

en abonnement de 9 à 14€ la place

hors abonnement

plein tarif 29€

moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 14€

plus de 60 ans 24€

le mardi – tarif unique 20€

La Colline – théâtre national

15 rue Malte-Brun Paris 20^e

presse **Nathalie Godard** tél: **01 44 62 52 25**

télécopie: **01 44 62 52 90** – **presse@colline.fr**

La lecture

Que représente le Nouveau Roman aujourd'hui? Une académie. Des auteurs devenus piliers d'études littéraires universitaires, des auteurs qu'on enseigne, mais qu'on lit peu. Des statues. On peinerait dans une rentrée littéraire à débusquer des traces de son influence chez les romanciers d'aujourd'hui. Pas d'héritiers fiers et proclamés. Quelques marques d'un respect distrait.

Dans le même temps, on se complait à l'idée que Robbe-Grillet, Sarraute, Duras, Simon représentent chacun à sa manière, la figure romantique du Grand Écrivain, peut-être même sont-ils nos derniers Grands Écrivains, ceux qui assurent encore la renommée de la littérature française à l'étranger.

À l'image de La Nouvelle Vague au cinéma, j'ai l'impression que le Nouveau Roman est devenu vénérable, mais qu'au fond, le milieu littéraire parisien les a au mieux éloignés de leur préoccupation, et plus vraisemblablement bannis. Qu'à l'image de la Nouvelle Vague, nombreux et majoritaires sont "les gens du métier" qui restent persuadés que Le Nouveau Roman a pourri la fiction française, l'a contrainte, étranglée, tuée et qu'il était grand temps que nos écrivains se remettent à écrire des vrais bons gros romans, avec intrigue, sujet et personnages, tels que la littérature américaine n'a jamais cessé d'en produire.

Il y a donc quelque chose qui résiste, transgresse, qui continue de fâcher dans cette entreprise du Nouveau Roman, quelque chose qui fait que ce mouvement demeure, plus de 50 ans après sa naissance, une avant-garde. Cette force, il me semble, on peut la nommer, il s'agit du réalisme, réenvisagé par les nouveaux romanciers, et que Nathalie Sarraute a incroyablement défini: "Ce que j'appelle réalisme, c'est toujours du réel qui n'est pas encore pris dans des formes convenues."

Le Nouveau Roman, c'est avant tout un groupe d'écrivains dont chacun refuse d'exprimer ou de représenter quelque chose qui existerait déjà (les formes convenues du réel), mais qui cherche au contraire à produire quelque chose qui n'existe pas encore. On voit bien combien ce projet, à l'époque et aujourd'hui, est antipathique à tout ce que l'idéologie dominante ne cesse de ressasser.

Dans ma mémoire littéraire, les œuvres du Nouveau Roman

correspondent à mes lectures adolescentes. C'est avec Duras, Sarraute, Robbe-Grillet que j'ai expérimenté le genre romanesque, et ainsi, je peux dire que j'ai découvert les ruines du roman avant de connaître la splendeur du roman. Évidemment, ces lectures ont marqué mon goût, je ne m'en suis jamais détaché, même si, étrangement, j'en ai très peu parlé ensuite. Aujourd'hui, alors que j'ai le sentiment d'achever un cycle dans mon travail de cinéaste, j'éprouve le besoin de revenir à l'écriture. Profitant de mon association avec le Théâtre de Lorient, j'ai dans un premier temps écrit une pièce, *La Faculté* que j'ai confiée à Éric Vigner. Puis, j'ai repris la rédaction d'un roman dont l'écriture s'est suspendue depuis cinq ans au gré des tournages successifs. Enfin, j'ai décidé après Hugo et le Romantisme, de mettre en scène un nouveau spectacle autour du Nouveau Roman. Dans les deux ans qui viennent, je replace ainsi la littérature au cœur de mon travail. Et je ne serai pas surpris qu'à l'issue de ce parcours, le prochain film soit une lecture d'une œuvre romanesque.

Christophe Honoré

Lettre aux acteurs

Alors, par où commencer ?

Ce sera un spectacle d'écrivains. Tous les personnages seront des écrivains. Ils auront tous été photographiés, sauf trois d'entre eux, au 7 rue Bernard Palissy le 16 octobre 1959 devant les Éditions de Minuit. Ils constituent le groupe dit du "Nouveau Roman".

Étaient présents ce jour-là : Alain Robbe-Grillet, Claude Simon, Claude Ollier, Claude Mauriac, Jérôme Lindon, Samuel Beckett, Robert Pinget, Nathalie Sarraute. Manquaient à l'appel Michel Butor et Marguerite Duras.

Dans ces années-là, une jeune écrivain était bien plus célèbre et lue que tous ces écrivains réunis, c'est Françoise Sagan. Elle sera aussi du spectacle.

Il n'y a pas de pièce écrite, mais il y a tous les livres écrits par ces écrivains, tous leurs articles, leurs prestations radiophoniques et télévisuelles. Il y a donc bien assez de mots pour remplir chaque personnage.

L'idée étant que chacun de vous s'approprie un écrivain. Ce sera le premier temps du travail. Découvrir ensemble ces écrivains, les lire, les regarder, les fantasmer, les réciter. À aucun moment, nous ne chercherons la vraisemblance. Il ne s'agit pas de faire de vous des marionnettes grimées. Non, nous devons nous forcer à être plus libres que ça. Plus intrépides, plus joyeux. Tout est permis. Parce que ces écrivains sont avant tout des inventeurs. Et aussi des membres d'un club clandestin. Et aussi des hommes de main d'une mafia littéraire. Et aussi les acteurs d'une stratégie de communication... Nous partirons de cette photo de 1959. Ces gens qui attendent un des leurs, la vedette du moment, Michel Butor, pour se faire photographier autour de lui. De quoi ça parle des écrivains au bord d'un trottoir attendant d'être photographiés ? Comment ça se tient ? Qui blague avec qui ? Qui s'ennuie, se sent humilié, aimerait rentrer au plus vite chez lui ? À quoi ils pensent surtout ? Aux livres en cours d'écriture, à leurs futurs lecteurs, aux écrivains qui leur succéderont, au succès ? Cette situation, l'attente de la photo, doit nous permettre tous les détours, toutes les subjectivités, toutes les prises de pouvoir de l'individuel sur le groupe, tous les déraillements, dans le temps, l'espace, le sujet... Et il y aura deux

hors champs: Sagan et Duras. Sagan, dont les romans et la vie semblent à l'opposé de ce groupe réuni sur un trottoir, mais pourtant, beaucoup d'amis communs, pourtant, Renais qui propose d'abord à Sagan d'écrire un scénario sur Hiroshima, pourtant, Proust écrivain adulé par tous... L'autre absente, Duras, est celle qui n'est pas invitée, celle que Lindon considère trop "NRF", trop Gallimard, celle qui ne cessera de répéter au fil des années qu'elle ne fait pas partie du Nouveau Roman, celle qui toujours refusera d'écrire un texte critique... Et celle qui dans l'esprit de la majorité des lecteurs, est aujourd'hui la déléguée de classe de l'école du Nouveau Roman... J'ignore encore le traitement des hors champs. J'ai l'espoir que nous pourrions travailler avec la vidéo. Mais j'aimerais une vidéo non montée, qui s'enregistre dans le temps de la représentation... Une image dont la fabrication serait prioritaire sur sa projection... Nous en reparlerons.

Mais revenons au groupe, à ceux qui ont compris qu'il faut être plusieurs pour exister médiatiquement, à ceux qui commencent à tisser les réseaux d'une mondanité littéraire qui leur permettra d'atteindre les prix, d'être invités aux colloques...

Ce groupe immortalisé par cette photo ratée (Michel Butor, comme toute vraie vedette, arrivera trop tard), ce "cliché" parfait d'un mouvement qui après une étude plus précise, vous verrez, se révèle bien incertain: pas de chef, pas de revue, pas de manifeste... Ce groupe donc, on le retrouve deux ans plus tard, dans l'appartement d'Alain Robbe-Grillet. Et, sous la pression de l'éditeur Jérôme Lindon, nos écrivains de la photo s'attellent à la rédaction incongrue "d'un dictionnaire du Nouveau Roman"... Une avant-garde littéraire qui mime l'activité la plus laborieuse de l'institutionnelle Académie Française... Trois réunions donc, pour tenter de définir ce qu'est selon eux un personnage, une intrigue, un dialogue, un récit... Réunions qui n'aboutissent à rien, tant leurs dissensions sont grandes, leurs orgueils extraordinaires et leurs amitiés minimes. Des archives existent, planquées au fond d'une armoire des Éditions de Minuit. Il faudra penser à aller les cambrioler, ça doit être une étape importante de notre travail. En plus, bien sûr, de réunir une anthologie critique suffisamment conséquente pour nous permettre un débat vivace et teigneux sur l'art du roman.

Pendant ce temps, le hors champs ne désarme pas. Duras arrive avec

le texte du bientôt "manifeste des 121", sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie, pensé et rédigé par Dionys Mascolo et Maurice Blanchot. Tous les écrivains français de la photo vont le signer, sauf donc Beckett et Pinget. Sagan aussi le signera, et comme les Éditions de Minuit, son appartement sera plastiqué par l'OAS. La Guerre d'Algérie, c'est le contexte essentiel de l'œuvre de tous ces écrivains. Le manifeste est publié le 6 septembre 1960. Nous choisirons cette date arbitraire pour dissoudre notre groupe du Nouveau Roman.

Christophe Honoré

Journal de bord (extraits)

[...]

RÉPÉTITIONS DU 05 /12 / 11 – La Colline: [...] Ce qui va définir les personnages, c'est le rôle que chacun tient dans le groupe, au même titre que dans une famille. À Alain Robbe-Grillet revient la mise en valeur de chacun, la distribution des rôles. Le groupe doit s'effondrer, tourner à vide, dès qu'il n'est plus présent. [...] Lecture du mémo sur l'anthropologie du groupe, effectué par les étudiants de l'Université d'Avignon. [...] Nécessité de trouver une existence qui ne passe pas forcément par la parole. [...] À instaurer: le hors Nouveau Roman, les rituels, les mises en place. À intégrer: le background littéraire. [...] Recherche à effectuer: les techniques de management de groupe (en vue d'une improvisation sur un cours de management du groupe).

RÉPÉTITIONS DU 06 /12 / 11 – La Colline: [...] Se permettre de transformer la réalité, de couper le texte brut de l'interview par des indications, comme si on inventait les éléments au fur et à mesure, ou si on donnait des précisions. [...] Exercice: répéter en temps réel une interview en l'écoutant, à l'aide d'un casque. [...] Importance pour les acteurs ne pas construire les personnages à l'excès, de les incarner à vue. [...] Se laisser une aire de jeu importante. Le personnage ne doit pas être une panoplie. [...] Volonté de ne pas travailler sur des méthodes de théâtre, vers moins de composition, moins de maîtrise, tendre en ce sens vers une démarche propre au cinéma.

RÉPÉTITIONS DU 07 /12 / 11 – La Colline: [...] C'est exactement cette dynamique que nous recherchons, les dissensions entre chacun confrontées à la notion de groupe. Importance de l'idée de la dilution de l'auteur, vers laquelle tend tout nouveau romancier. [...] Lecture du texte de Barthes comparant Butor et Robbe-Grillet.

RÉPÉTITIONS DU 08 /12 / 11 – La Colline: [...] Question sur la dernière improvisation d'hier: doit-on rester sur une dynamique du vraisemblable ou bien peut-on envisager un glissement? Doit-on dissimuler cette question marketing, et la déguiser sous un alibi

littéraire? Que peut-on se permettre? Pas l'ironie sur les textes, en tous cas, mais des scènes un peu grotesques, décalées, dans lesquelles les personnages parlent droits d'auteur, relations presse. [...] Improvisation: un slogan pour le Nouveau Roman. [...] La reconnaissance est importante pour ces écrivains, et pour les écrivains en général, c'est ce que nous aimerions illustrer.

[...] Les figures que nous allons incarner ne sont pas romantiques, ni ne sont dans un rapport de séduction par rapport au public. [...] Importance de retracer, au cours du spectacle, ce que chacun a fait pendant la guerre, ce qu'ils ont traversé, la façon dont l'histoire a déterminé leur vie personnelle. [...] Mise au point concernant l'étendue de la période couverte par le spectacle: focus sur le début des années 60, mais chronologie qui courra jusqu'à l'époque actuelle sur certaines thématiques (prix Nobel de Claude Simon, élection à l'Académie française d'Alain Robbe-Grillet, etc.) – construction du spectacle s'appuyant sur un principe d'asynchronie. [...] Enjeux dramaturgiques: mettre en scène la façon dont des comédiens peuvent se débattre avec l'"idée" du personnage. Ça peut être drôle et vif, et ça doit l'être.

RÉPÉTITIONS DU 20 / 02 / 12 – La Chartreuse: Improvisation: la photographie officielle du Nouveau Roman [...] Explorer les postures de la gêne, profiter du fait que les acteurs soient gênés, dans la mesure où il s'agit de la première improvisation – parallèle avec leur gêne à eux, les auteurs du Nouveau Roman, de se faire ainsi photographe. [...] Question des codes de sociabilité et de courtoisie des années 60, des usages policés et de la courtoisie dans les milieux littéraires.

RÉPÉTITIONS DU 21 / 02 / 12 – La Chartreuse: [...] Importance de la prise en compte de ce combat contre l'esprit de sérieux, qui est une véritable composante du Nouveau Roman, et contrebalance le cliché de cérébralité qui lui est accolé. [...] Dans l'idée, il s'agirait d'imaginer les commentaires, les critiques et autocritiques que se feraient mutuellement les auteurs du Nouveau Roman après le visionnage d'une prestation télévisuelle de l'un d'entre eux, d'un documentaire sur leur travail ou d'une quelconque intervention

publique. [...] Improvisation: entretiens vidéos avec chaque auteur
[...] L'intérêt de cet exercice, malgré le fait qu'en tant qu'acteur, se voir dans un état de déstabilisation relatif est quelque peu inconfortable, c'est qu'il y a déjà de la fiction. Lorsque le jeu est sérieux, on voit un écrivain qui essaie de dire quelque chose, et non un acteur qui rame. C'est le dispositif de la vidéo qui engage un positionnement en tant qu'écrivain, contrairement à l'improvisation théâtrale.

RÉPÉTITIONS DU 22 / 02 / 12 - La Chartreuse: Improvisation: guerre d'Algérie/manifeste des 121 [...] À ce stade du travail, la connaissance qu'ont les acteurs de leur(s) personnage(s) tend à brider leur spontanéité. [...] Importance de s'affranchir de cette masse documentaire pour laisser la place à l'émotion, à l'humain. [...] Visionnage de passages d'auteurs du Nouveau Roman à la télévision.

[...] Ne pas oublier qu'un groupe d'écrivains est assez semblable à un groupe d'acteurs. Or, cette camaraderie n'a pour le moment pas été assez exploitée, la dimension conflictuelle ayant trop pris le pas lors des improvisations. De la même façon, les désaccords esthétiques n'empêchent pas la blague, la complicité. Il faut en outre avoir en tête que, malgré leurs dissensions, ce sont tous des marginaux qui ont un ennemi commun : l'académisme romanesque. [...] Discussion autour des liens entre le Nouveau Roman et les sciences humaines.

[...] Improvisation: les écrivains deviennent fous (séquence musicale)
[...] Le principe est de reconstituer une "scène type", un genre de cliché cinématographique mille fois rebattu dans les biopics d'écrivain: la représentation d'écrivains en train d'écrire, avec tout ce que cela comporte de caricatural. L'idée de cette séquence, c'est de mettre en scène l'émancipation d'acteurs jouant des auteurs, que des gens seraient venus voir. C'est une sortie du corps de l'écrivain qui doit être mise en scène, un corps dont des acteurs ont endossé la défroque. Il faut que le corps de l'acteur prenne le pouvoir et s'émancipe de cette incarnation impossible.
[...]

Christophe Honoré

Depuis l'adolescence, Christophe Honoré écrit, même s'il sait déjà qu'il veut, avant tout, être cinéaste. Il le deviendra après ses études universitaires à Rennes, menant de front diverses activités : critique de films, en particulier pour *Les Cahiers du cinéma*, scénariste, écrivain de romans, entre autres pour la jeunesse, et bien sûr réalisateur de longs-métrages à partir de 2002. Son premier film, *17 fois Cécile Cassard*, en fait immédiatement une personnalité incontournable du jeune cinéma français. Avec *Ma mère* (2004), *Dans Paris* (2006), puis *Les Chansons d'amour* (2007), *La Belle Personne* (2008), *Non ma fille tu n'iras pas danser* (2009), *L'Homme au bain* (2010) et *Les Biens-Aimés* (2011), il affirme son désir d'un romanescque d'aujourd'hui, sans se refuser le droit de s'inspirer d'œuvres classiques comme *La Princesse de Clèves* qui a présidé au scénario de *La Belle Personne*. Au théâtre, il est d'abord auteur avec *Les Débutantes* (1998), *Le Pire du troupeau* (2001), *Beautiful Guys* (2004) et *Dionysos impuissant*, présenté en 2005 dans le cadre de la Vingt-cinquième heure au Festival d'Avignon. Il y revient en 2009 pour mettre en scène le drame romantique de Victor Hugo : *Angelo, Tyran de Padoue*. Cette année, il y était présent avec sa création, *Nouveau Roman*, mais aussi avec deux autres de ses pièces : *La Faculté*, écrite pour Éric Vigner et les acteurs de l'Académie internationale de théâtre du CDDB-Théâtre de Lorient, Centre dramatique national, où Christophe Honoré est artiste associé, et *Un jeune se tue*, qui a été jouée par la dernière promotion de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, dans une mise en scène de Robert Cantarella.

Alban Ho Van scénographe

Alban Ho Van est diplômé de l'École du Théâtre national de Strasbourg, promotion 2010, section scénographie. Il a été stagiaire scénographe auprès de Samuel Deshors pour la création de *Angelo, Tyran de Padoue* de Victor Hugo mis en scène par Christophe Honoré (Festival d'Avignon 2009). Il réalise la scénographie de *Graves Épouses/Animaux frivoles* de Howard Barker mis en scène par Guillaume Dujardin en 2009, *Funérailles d'hiver* de Hanokh Levin mis en scène par Maëlle Poésy en 2011 et *Purgatoire à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser mis en scène par Maëlle Poésy en 2012.

Rémy Chevrin créateur lumière

Rémy Chevrin a été formé à l'École nationale supérieure Louis-Lumière de Paris. Il est d'abord chef-opérateur sur des courts-métrages (clips musicaux, publicités), puis se consacre au long-métrage, sans toutefois abandonner les films courts. Parmi ces courts-métrages, on peut citer *Doberman* (réalisé par Tim Southam) et *Les Micekeys* (Thomas Vincent). Dans sa filmographie, certains réalisateurs sont récurrents : Yvan Attal (*Ma femme est une actrice, Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants*), et surtout Christophe Honoré (*17 fois Cécile Cassard, Les Chansons d'amour, Les Biens-Aimés*). Au théâtre, il a créé la lumière d'*Angelo, Tyran de Padoue* de Victor Hugo mis en scène par Christophe Honoré (Festival d'Avignon 2009).

Baptiste Klein créateur vidéo

Baptiste Klein est vidéaste. Pour le théâtre, il a notamment réalisé la vidéo du spectacle *Memories from the missing room* mis en scène par Marc Lainé avec les Moriarty.

Yohji Yamamoto

créateur costumes

Yohji Yamamoto est un styliste japonais. Après des études de droit, il suit un cours de mode au Bunka Fashion College de Tokyo. De retour au Japon après un stage à Paris dans les ateliers Lelong, il lance sa propre griffe en 1971, à 28 ans à peine. "Y's For Women", sa ligne féminine principale, voit le jour un an plus tard, mais c'est seulement en 1977 que Yohji Yamamoto présente son premier défilé à Tokyo. Celui-ci remporte un succès immédiat. Les codes esthétiques du créateur sont déjà perceptibles. On y retrouve les coupes disproportionnées et les volumes géométriques si particuliers à celui-ci, et son vestiaire fascine immédiatement. Fort de l'accueil qu'on lui fait, il crée en 1979 sa ligne masculine "Y's For Men" et part en 1981 à la conquête de Paris, où il défile lors de la fashion week. Bien que controversé, Yamamoto se retrouve malgré lui le chef de file de la nouvelle génération de créateurs des années 80, qui retrouvent en lui l'idéal auquel ils aspirent. Rapidement, la notoriété du styliste fait le tour du monde, et en 1982, il présente sa collection à New York. Sa première boutique, "Aoyama Superposition", voit le jour en 1985 au Japon, et elle sera rapidement suivie par d'autres, à Londres puis à New York. En 2002, sa collection de Haute Couture est exposée à la Maison européenne de la Photographie à Paris. En 2005, le Musée de la mode lui rend hommage en exposant 90 modèles cultes de la griffe. En 2009, Yohji Yamamoto signe les costumes d'*Angelo, Tyran de Padoue* de Victor Hugo mis en scène par Christophe Honoré.

avec

Brigitte Catillon Michel Butor

Brigitte Catillon débute au théâtre dans la troupe de Daniel Benoin. Elle a, depuis, joué notamment sous la direction de Denis Llorca, Alain Françon, *Un ou Deux Sourires par jour* d'Antoine Gallien; *La Double Inconstance* de Marivaux; Jean-Paul Roussillon, *Mademoiselle Julie* de Strindberg; Pierre Pradinas, *La Mouette* de Molière, *Néron* de Gabor Rassov; Hans Peter Cloos, *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Lulu* de Wedekind; André Wilms; Roger Planchon, *Andromaque* de Racine, *La Provinciale* de Marivaux, *S'agite et se pavane* d'Ingmar Bergman, Xavier Durringer et Daniel Colas. Plus récemment, on l'a vue dans *Nono* de Sacha Guitry, mise en scène de Michel Fau, au Théâtre de la Madeleine à Paris et en tournée en France.

Au cinéma, Brigitte Catillon joue sous la direction de Ariane Mnouchkine dans *Molière*, Michel Deville dans *La Lectrice*, Rols de Heer dans *Dingo chien du désert*, Claude Sautet dans *Un cœur en hiver*, Romain Goupil dans *À mort la mort!*, Gilles Bourdos dans *Disparus* (qu'elle a co-scénarisé), Agnès Jaoui dans *Le Goût des autres*, Claude Chabrol dans *Merci pour le chocolat*, Claude Berri dans *Une femme de ménage*, Paolo Franchi dans *La Spectatrice*, Alexandra Leclère dans *Les Sœurs fâchées*, Guillaume Canet dans *Ne le dis à personne*, Sam Karmann dans *La Vérité ou presque*, Fabienne Berthaud dans *Pieds nus sur les limaces*, Pascal Elbé dans *Tête de Turc* et Valérie Guignabodet dans *Divorces*.

Jean-Charles Clichet

Alain Robbe-Grillet

Jean-Charles Clichet débute sa formation au Cours Florent auprès de Michel Vuillermoz, Nicolas Lormeau, Christophe Garcia et Cyril Anrep. Il entre ensuite à l'École du Théâtre national de Strasbourg, section jeu, promotion 2008 où il suit l'enseignement de Michel Cerda, Daniel Jeanneteau, Marie-Christine Soma et Richard Brunel. Au théâtre, il a joué dans *Gertrude (Le Cri)* de Howard Barker mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti au Théâtre national de l'Odéon, *Angelo, Tyran de Padoue* de Victor Hugo mis en scène par Christophe Honoré (Festival d'Avignon 2009), *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche mis en scène par Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, *Richard II* de William Shakespeare mis en scène par Jean-Baptiste Sastre (Festival d'Avignon 2010), *Les Vagues* de Virginia Woolf mis en scène par Marie-Christine Soma et *Au moins j'aurai laissé un beau cadavre* d'après William Shakespeare mis en scène par Vincent Macaigne (Festival d'Avignon 2011). Au cinéma, il a joué dans *Les Biens-Aimés* de Christophe Honoré (2011).

Anaïs Demoustier

Marguerite Duras

Anaïs Demoustier est née à Lille où elle suit de 1995 à 2001 les cours de théâtre de la Manivelle et y poursuit de 2002 à 2006 sa formation au cours de théâtre de la Rianderie. Depuis 2003, c'est au cinéma qu'on a pu la remarquer. Elle fait ses débuts aux côtés d'Isabelle Huppert dans *Le Temps du loup* de Michael Haneke. Elle joue ensuite sous la direction de Raphaël Jacoulot dans *Barrage*, Isabelle Czajka dans *L'Année suivante*, Alexandre Leclère dans *Le Prix à payer* (2006), James Huth dans *Hellphone*, Cyril Gelblat

dans *Les Murs porteurs* (2007), Anna Novion dans *Les Grandes Personnes*, Christophe Honoré dans *La Belle Personne*, Pascal-Alex Vincent dans *Donne-moi la main*, Juliette Garcias dans *Sois sage* (2008). En 2009 elle joue dans *Belle Épine* de Rebecca Zlotowski et *D'Amour et d'eau fraîche* de Isabelle Czajka. En 2010 elle joue dans *Les Neiges du Kilimandjaro* de Robert Guédiguian. En 2012, elle interprète le rôle principal dans *Bird People* de Pascale Ferran. Au théâtre, elle a joué dans *Angelo, Tyran de Padoue* de Victor Hugo mis en scène par Christophe Honoré en 2009.

Julien Honoré Claude Mauriac

Julien Honoré débute sa formation d'acteur au Conservatoire de Nantes puis intègre l'ERAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes) où il poursuit ses études jusqu'en 2006. Au théâtre, il joue sous la direction de Christophe Honoré dans *Dionysos impuissant* (Festival d'Avignon 2005), Alain Neddham dans *Transit* d'Anna Seghers (2005), Nadia Vonderhyden dans *Nuage en pantalon* de Maïakowski (2006), Régis Braun dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset (2007). Plus récemment, il joue sous la direction de Christophe Honoré dans *Angelo, Tyran de Padoue* (Festival d'Avignon 2009), Juliette de Charnace dans *Hymne à l'amour 2* (2010) et Diastème dans *Une scène* (2012). Au cinéma, il joue sous la direction de Anne-Sophie Birot dans *Les filles ne savent pas nager* (2000), Raoul Ruiz dans *Le Domaine perdu* (2005), Gaël Morel dans *Après lui* (2007), Christophe Honoré dans *La Belle Personne* (2008) et *Non ma fille tu n'iras pas danser* (2009).

Annie Mercier Jérôme Lindon

Annie Mercier a joué au théâtre dans une soixantaine de pièces, notamment avec Stéphane Braunschweig (*Tartuffe* de Molière, *Rosmersholm* et *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen), Laurent Gutmann (*Chants d'adieu* et *Nouvelles du Plateau S.* d'Oriza Hirata, *Terre natale* de Daniel Keene, *Légendes de la forêt viennoise* d'Ödön Von Horváth), Guillaume Vincent (*Nous, les Héros*), Christophe Rauck (*Getting attention* de Martin Crimp), Stéphane Fiévet (*Laisse-moi te dire une chose* de Rémi De Vos), Claude Duparfait (*Titanica* de Sébastien HARRISSON), Charles Tordjman (*Vie de Myriam C.* de François Bon), Roger Planchon, Philippe Adrien, Régis Santon, Jean Lacornerie, Christian Cheesa, Patrick Collet, François Rancillac, Robert Cantarella et Philippe Minyana. Au cinéma, elle travaille notamment avec Claude Miller (*Betty Fischer*), Pierre Jolivet (*Le Frère du Guerrier*), François Dupeyron (*La Chambre des Officiers*), François Favrat (*Le Rôle de sa vie*), Amos Gitai (*Plus tard tu comprendras*), Marie-Pascale Osterieth (*Le Démon de midi*), Laurence Ferreira Barbosa (*La Vie moderne*), Claude Faraldo (*Merci pour le geste*). On a pu la voir récemment dans *Les Femmes du 6^e étage* de Philippe Le Guay. Elle écrit de nombreuses pièces et adaptations pour France Culture et Radio Lausanne. En 2006, elle reçoit le Prix d'interprétation féminine au festival de la radio francophone. Enfin, Annie Mercier anime régulièrement des stages de formation à l'école de Strasbourg et dans des conservatoires et des centres dramatiques.

Sébastien Pouderoux

Claude Simon

Sébastien Pouderoux débute sa formation en art dramatique au Conservatoire de Créteil en 2002. Il commence ensuite une Maîtrise en Arts du spectacle à la Sorbonne qu'il achève en 2004. Il entre ensuite à l'École du Théâtre national de Strasbourg, section jeu, promotion 2007, et y suit l'enseignement de Jean-Christophe Saïs, Christophe Rauck, Yann-Joël Collin, Éric Louis et Alain Françon. Depuis, il joue au théâtre sous la direction de Stéphane Braunschweig dans *Tartuffe* de Molière en 2008, Alain Françon dans *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, Nicolas Bigards dans *Hello America* et Christophe Honoré dans *Angelo, Tyran de Padoue* de Victor Hugo en 2009, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma dans *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche et Laurent Laffargue dans *Casteljaloux* en 2010, Michel Deutsch dans *L'Invention du Monde* d'Olivier Rolin, Marie Remond dans *André* en 2011, Roger Vontobel dans *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht en 2012. Au cinéma, il travaille avec Jérôme Bonnell (*La Dame de trèfle*, *Le Temps de l'aventure*) et Christophe Honoré (*Homme au bain*).

Mélie Richard

Catherine Robbe-Grillet

Après avoir joué au théâtre sous la direction de Serge Cassagnol, Philippe Naud, Rebecca Aichouba, Philippe Carle-Empereur, Benoît Szakow, Stéphane Thierry, Jean-Luc Moreau et Benjamin Abitan, Mélie Richard suit les cours de Nada Strancar, Michel Fau, Yann-Joël Collin, Christiane Cohendy, Andrzej Seweryn, Gérard Mordillat, Yves Boisset au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris dont elle est diplômée

en 2010. En 2012, elle joue sous la direction de Krystian Lupa dans *Salle d'attente* de Lars Norén à La Colline – théâtre national. Au cinéma, elle a joué dans *La Vénus noire* de Abdellatif Kechiche en 2009.

Ludivine Sagnier

Nathalie Sarraute

Durant huit ans, Ludivine Sagnier prend des cours de théâtre à Sèvres avant d'accéder en 1994 au Conservatoire régional d'Art dramatique de Versailles. Elle débute au cinéma à neuf ans dans le film *Les Maris, les Femmes, les Amants* de Pascal Thomas puis enchaîne les rôles. Elle devient l'actrice fétiche de François Ozon avec qui elle tourne trois films qui la révèlent au grand public (*Gouttes d'eau sur Pierres brûlantes, Huit Femmes, Swimming Pool*). Elle collabore ensuite avec les réalisateurs Yvan Attal (*Ma femme est une actrice*), Claude Miller (*La Petite Lili, Un secret*), Xavier Giannoli (*Une aventure*), Claude Chabrol (*La Fille coupée en deux*) et plus récemment avec Christophe Honoré (*Les Chansons d'amour, Les Biens-Aimés*), Fabienne Berthaud (*Pieds nus sur les limaces*) et Alain Corneau (*CRIME D'AMOUR*). Au théâtre, elle joue en 1997 dans *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* de Marivaux mis en scène par Jean-Pierre André et en 1998 dans *Il est important d'être fidèle* d'Oscar Wilde mis en scène par Jean-Luc Tardieu. Elle est lauréate du Prix Romy Schneider en 2003.

Mathurin Voltz Robert Pinget

Mathurin Voltz est diplômé du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en 2011. Depuis, il joue au théâtre sous la direction de Daniel Mesguich dans *Hamlet* de William Shakespeare, Claire Chastel dans

Polyeucte de Pierre Corneille et William Mesguich dans *La vie est un songe* de Calderón. Au cinéma, il joue dans *Un été brûlant* de Philippe Garrel.

Benjamin Wangermée

Claude Ollier/Françoise Sagan

Benjamin Wangermée est diplômé du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en 2011. Depuis, il joue au théâtre sous la direction de Franck Delorme dans *L'ÉTÉ* de Romain Weingarten, Jean-Luc Moreau dans *Chat et Souris* de Ray Cooney et Jean-Michel Ribes dans *René l'Énervé*. Au cinéma, il joue dans *Bus Palladium* de Christopher Thompson.

Prochains spectacles

Tout mon amour

de **Laurent Mauvignier**

création du collectif **Les Possédés**

dirigée par **Rodolphe Dana**

Petit Théâtre

du 21 novembre au 21 décembre 2012



S Druge Strane

spectacle de **Nataša Rajković et Bobo Jelčić**

Grand Théâtre

du 13 au 20 décembre 2012

spectacle en croate surtitré en français



**CROATIE,
LA VOICI**
— Festival
de la Croatie
en France

La nuit tombe...

texte et mise en scène **Guillaume Vincent**

Théâtre des Bouffes du Nord

du 8 janvier au 2 février 2013

la colline
théâtre national

www.colline.fr

01 44 62 52 52

15 rue Malte-Brun, Paris 20^e



un événement
Télérama

Magazine Littéraire

TROIS

TÊTU

